

Bourgs ruraux. Une aide de 600 000 € pour Brasparts

Le chantier s'annonce important : afin de redynamiser un centre-bourg devenu moribond, la commune de Brasparts vient d'obtenir une enveloppe conséquente (600 000 €) de la Région. Une aide essentielle pour mener à bien ce projet attendu par les élus, les commerçants et la population locale.

Jean-Pierre Broustal, maire de Brasparts et Vincent Vigouroux, son premier adjoint.



C'est une commune touchée par la désertification des centres-bourgs ruraux, à l'instar de nombreuses autres dans le Centre-Finistère. Depuis la seconde moitié du XX^e siècle jusqu'à aujourd'hui, la commune de Brasparts, village emblématique des monts d'Arrée, subit de plein fouet les fermetures des services publics et la baisse de sa démographie.

« Nous avons perdu la gendarmerie, les médecins, notre seule pharmacie. En terme de nombre d'habitants, on en avait 3 000 il y a cent ans, il en reste 1 000 aujourd'hui ». Le constat, dur et lucide, est signé Jean-Pierre Broustal et Vincent Vigouroux, respectivement maire et premier adjoint de la commune. « Il nous reste des artisans et des commerçants mais la population est préoccupée ».

La population consultée

Ils ont d'ailleurs pu s'en rendre compte ces deux dernières années, en décidant de monter ensemble un dossier afin de bénéficier d'une aide de la Région, dans le cadre de l'appel à projets pour le dynamisme des centres-villes et bourgs ruraux. « Nous avons distribué des questionnaires à la population, organisé des réunions

publiques pour restituer les conclusions que l'on pouvait en faire. Elles ont été très suivies par les habitants », assurent les deux édiles.

« Tout est dispersé »

Cette bonne participation a permis de dresser quelques orientations majeures au moment de bâtir un dossier à proposer à la Région Bretagne. Brasparts a choisi de tailler dans le vif en se concentrant sur l'animation du centre-bourg. « Tout est dispersé, il n'y a pas de centralité dans le bourg, qui n'est pas très joli comme il est aujourd'hui », résumait Jean-Pierre Broustal et Vincent Vigouroux.

Une place centrale qui repose beaucoup sur l'activité du Feel Good, un des deux bars de la commune. Et bientôt le seul, puisqu'à quelques dizaines de mètres plus loin, le Drosera, bar-tabac-presse tenu par Jacques Mazé, devrait fermer dans les mois à venir, le propriétaire s'appêtant à prendre sa retraite.

Attirer les jeunes familles

De quoi rajouter à l'urgence de la situation pour l'équipe municipale, soucieuse de mettre en avant « le dynamisme associatif de la commune (32 associations) » afin d'attirer des jeu-

nes familles qui tardent néanmoins à se manifester. « Nos lotissements communaux ont un succès mitigé », reconnaît d'ailleurs Vincent Vigouroux, qui a pris à bras-le-corps la conception du dossier à transmettre à la région dans le cadre de l'appel d'offres lancé cette année.

« L'étude ne sera pas livrée avant notre départ »

Une chose loin d'être facile dans une petite collectivité comme Brasparts, qui ne bénéficie pas de l'apport de techniciens pour monter des projets parfois complexes à élaborer. Autre élément susceptible de compliquer la donne dans les mois à venir : le renouvellement prochain de l'équipe municipale, le maire actuel et son premier adjoint ayant décidé de passer le témoin pour les prochaines élections de mars 2020.

« Il faut que le bureau d'études pour les travaux soit choisi avant que l'on parte. L'appel d'offres sera lancé en septembre », annoncent Jean-Pierre Broustal et Vincent Vigouroux, les deux hommes précisant que « l'étude ne sera pas livrée » au moment de leur départ. Les éventuels intéressés pour leur succession sont prévenus.